



XLII

Politesse

Enfant, observe la politesse envers tous ceux avec qui tu auras affaire. En inspirant des manières aimables, elle dispose à aimer véritablement. Qui se montre bourru*, soupçonneux, méprisant, se prépare aux sentiments malveillants. L'impolitesse produit deux grands maux elle gâte l'esprit



SOYEZ POLIS ENVERS LES ÉTRANGERS.

et le caractère de celui qui s'y abandonne ; elle irrite et afflige le prochain.

Mais tu ne dois pas t'étudier seulement à être poli dans tes manières : fais en sorte que la bienséance règne dans toutes

tes pensées, dans tous tes désirs et tes volontés, comme dans tous les sentiments de ton cœur.

L'homme qui n'a pas soin de chasser de son esprit toutes les idées basses et inconvenantes, ou qui les accueille volontiers, se laisse très fréquemment entraîner à des actions blâmables.

On entend parfois des hommes, même de bonne condition, faire des plaisanteries grossières et tenir un langage irrévérencieux*. Ne les imite pas. Que ton langage n'ait point une élégance recherchée, mais qu'il soit exempt de toutes ces vulgarités*, de toutes ces exclamations niaisées dont les gens mal élevés remplissent leurs discours, de toutes ces railleries bouffonnes* par lesquelles trop de personnes offensent habituellement les bonnes ^{meurs.}

Mais, c'est dès tes jeunes années, enfant, que tu dois t'habituer au bon langage. Qui ne le possède pas avant d'avoir atteint l'âge mûr ne peut plus l'acquérir. Encore une fois, il ne s'agit pas d'élégance recherchée, mais d'un langage honnête, élevé, procurant à autrui douce joie, consolation, bienveillance, avec le désir et l'amour de la vertu.

Prends soin cependant que ta parole soit agréable par le bon choix des expressions et par les inflexions de voix convenables. Qui parle aimablement plaît à ceux dont il est écouté et, par conséquent, aura plus d'influence sur eux quand il s'agira de les exciter au bien ou de les détourner du mal. Nous avons le devoir de perfectionner tous les moyens que Dieu nous donne d'être utiles ou agréables à nos semblables, et, par conséquent, notre langage, qui est le moyen de leur communiquer nos pensées et nos sentiments.

Le manque de bienséance dans la manière de parler, de lire, de se présenter, de se mouvoir, provient ordinairement bien moins de l'incapacité de mieux faire que d'une honteuse paresse, d'un manque d'attention au devoir de se perfectionner et au respect que les autres ont droit d'attendre de nous.